

# AUTOUR DES DÉCOUVERTES DE GLOZEL

## UNE MISE AU POINT DE M. DUSSAUD QUI FORMULE UNE ACCUSATION PRÉCISE

Nous publierons prochainement de très intéressantes constatations de notre envoyé spécial à Glozel qui demandent quelques heures encore de vérifications.

Nous nous bornerons donc, aujourd'hui, à publier la lettre suivante de M. Dussaud qui met au point une controverse purement épigraphique et formule contre le jeune Emile Fradin une accusation précise de truquage des pièces archéologiques trouvées à Glozel.

Paris, le 31 décembre 1927.

Cher monsieur,

Ma femme m'a dit votre démarche. Je vous en remercie. Cela n'a pas d'importance : j'en ai vu d'autres en cette affaire et suis cuirassé. Je regrette seulement que le *Matin* qui a joué un rôle si brillant dans l'histoire de la tiare, ait changé de bord et soit plein d'indulgence pour les faussaires.

Avec sa voix puissante et son action, il eût pu en quelques jours —

et à coup sûr le rapport de la commission l'en assurerait — réduire à néant toute cette affaire. Tant pis, nous frapperons à une autre porte pour le coup définitif.

En tout cas, croyez que j'ai eu le plaisir de m'entretenir avec vous de cette histoire et vous suis obligé des efforts que vous faites pour le tirer au clair.

J'ai écrit à M. Jullian, au risque de l'attrister, que sa lecture Gloz est impossible et il n'y a jamais eu CLOZET sur la tablette.

le premier caractère C et le  
second — C mit Y (par le  
sile et Mém) comme on le lit  
de qui le premier est le ⊕ qui a  
même un joi avec le même son  
les 2 grandes tablettes.

Mot à mot les signes  
de l'épigraphie sur un plan factuel :

757 = 75+

mais le principe est, je crois, juste. Et  
c'est ainsi signé Fradin élève de l'École primaire.

Bien cordialement  
P. Dussaud

*Le Matin*  
07/01/1928



146923